

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

27 OCTOBRE 2010

---

**Proposition de loi modifiant le Code des droits de succession en vue de remplacer la déclaration de succession par une procédure administrative de liquidation des droits de succession**

(Déposée par M. Guy Swennen)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 15 janvier 2009 (doc. Sénat, n° 4-1118/1 - 2008/2009).

Les héritages ont toujours été des sources de conflits et de disputes sans fin entre héritiers. Pourtant, notre société s'est manifestement accommodée de ce phénomène, comme s'il s'agissait d'une fatalité.

Il ressort d'une enquête récente parue dans le supplément « *Mon Argent* » du journal *L'Écho* (9 juin 2007) que les conflits d'héritage sont légion. Sur dix personnes interrogées ayant déjà hérité au moins une fois dans leur vie, pas moins de quatre ont été ou sont encore en conflit avec un autre héritier. Autrement dit, près d'une succession sur deux débouche sur des disputes et dans 60 % de ces cas, le conflit entraîne en outre une rupture irrémédiable des liens familiaux.

Selon un article publié le 1<sup>er</sup> avril 2005 par le quotidien néerlandais *De Volkskrant*, une enquête de l'organisation professionnelle des notaires néerlandais (« *Koninklijke Notariële Beroepsorganisatie* » — KNB) a révélé que plus d'un quart des familles sont divisées par des disputes sur des questions d'héritage. La KNB a tiré cette conclusion après avoir interrogé plus d'une centaine de ses membres. Selon 10 % des notaires interrogés, une succession sur deux

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

27 OKTOBER 2010

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek der successierechten, teneinde de aangifte van nalatenschap te vervangen door een administratieve procedure tot vereffening van de successierechten**

(Ingediend door de heer Guy Swennen)

---

## TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 15 januari 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1118/1 - 2008/2009).

Dat erfenissen een bron zijn van betwistingen en ruzie voor het leven tussen de erfgenamen wordt sinds jaar en dag blijkbaar ervaren als een niet te vermijden fenomeen in onze samenleving.

Uit een recente enquête van de krant *De Tijd* — bijlage « *Netto* » (9 juni 2007) blijkt het om ronduit indrukwekkende aantallen geschillen te gaan. Van de tien ondervraagden die ooit al een erfenis verwierven, zijn er niet minder dan vier die daarover woordenstrijd kenden of nog ondervinden met een andere erfgenaam. Net niet de helft wordt dus ten gevolge van een erfenis geconfronteerd met ruzie, welke bovendien in liefst zes van de tien gevallen blijkt te leiden tot een blijvende verbreking van de familiebanden.

De Nederlandse *Volkskrant* (1 april 2005) berichtte op basis van een onderzoek van de Koninklijke Notariële Beroepsorganisatie (KNB) dat in ruim een kwart van de families erfeniskwesties ontstaan. De KNB kwam tot die conclusie op basis van een onderzoek bij meer dan honderd leden. Tien procent van de bevroegde notarissen gaf aan dat het bij de helft van de erfenissen tot twisten leidt. Een ander Nederlands onderzoek (*Het Volk*, 10 april 2007) kwam ook

dégénérerait en conflit. Une autre étude néerlandaise (*Het Volk*, 10 avril 2007) a également constaté que les partages de successions entraînaient des disputes ou des ruptures familiales dans un quart des cas.

La thérapeute familiale Else-Marie van den Eerenbemt a interrogé 1 821 personnes à ce sujet. Quand on sait par ailleurs que les membres de la famille et l'entourage direct des héritiers sont impliqués dans ces disputes et compte tenu également du fait que les disputes soi-disant résolues, qui ne figurent pas dans les statistiques, laissent néanmoins des marques indélébiles, il est clair que les héritages sont une véritable pomme de discorde entre une myriade de personnes, les Pays-Bas n'échappant bien sûr pas à la règle.

La Fédération royale du notariat belge confirme l'ampleur des conflits d'héritage. Nous ne disposons pas de statistiques sur le nombre d'actions judiciaires intentées en matière successorale, mais un tour d'horizon nous apprend que ce nombre n'est pas particulièrement élevé. Que ce soit après un laps de temps relativement court ou au terme de plusieurs années de disputes, les héritiers finissent par opter pour un règlement amiable car ils préfèrent jouer la sécurité, ils n'ont pas envie de s'embarquer dans une procédure judiciaire longue et coûteuse et ils veulent en même temps mettre fin à cette douloureuse expérience marquée par une accumulation de malheurs, de soucis et d'autres misères. Ce constat n'enlève pourtant rien au fait qu'une telle épreuve, dont on ressort avec des blessures qui marquent à jamais, est une réalité sociale très répandue, celle des innombrables querelles d'héritage.

La sagesse populaire les impute rapidement aux frictions refoulées, qui couvent de longue date à l'intérieur de la sphère familiale et qui refont surface à l'ouverture de la succession. Cette même sagesse populaire affirme que l'argent et la cupidité provoquent toujours des disputes. Ces affirmations ont sans conteste un fond de vérité.

Les études néerlandaises précitées imputent également les conflits d'héritage (de plus en plus fréquents) à des causes multiples qui s'appliquent sans nul doute à bon nombre des successions conflictuelles enregistrées dans notre pays : meilleure connaissance de leurs droits par les citoyens, relâchement des liens familiaux, avènement d'une société de plus en plus dure, nombre croissant de remariages et, plus généralement, de familles recomposées, et absence de testament.

Une étude approfondie de notre droit successoral révèle par ailleurs une autre vérité, tout à fait surprenante : notre droit successoral est lui-même la cause de très nombreux conflits d'héritage, notamment parce qu'il est devenu obsolète — puisqu'il remonte à l'époque napoléonienne —, ou parce qu'il manque de clarté, ou encore qu'il est carrément de nature à semer

tot de vaststelling dat erfenisverdelingen in een kwart van de families tot ruzie of breuk leidt.

Familietherapeute Else-Marie van den Eerenbemt ondervroeg 1 821 mensen in dat verband. Als men daarbij voor ogen houdt dat de familieleden en rechtstreekse omgeving van de erfgenamen bij wijze van spreken participeren in die ruzies en men er ook nog rekening mee houdt dat zogezegde opgeloste ruzies niet in de cijfers vervat zitten doch wel een blijvende onderhuidse wrevel veroorzaakt hebben, dan is het duidelijk dat erfenissen een bron zijn van verzingering tussen een gigantisch hoog aantal mensen in onze samenleving en blijkbaar ook in Nederland.

De Koninklijke Federatie van Belgische Notarissen bevestigt de omvang van de erfenisruzies. Er zijn geen cijfers beschikbaar over het aantal gerechtelijke procedures inzake erfenissen, doch een rondvraag leert dat het niet om bijzonder grote aantallen gaat omdat de erfgenamen na een relatief korte periode of na jarenlang geruzie opteren voor de afhandeling, het zekere boven het onzekere verkiezen, een lange en kostelijke gerechtelijke procedure willen vermijden en tegelijkertijd een punt willen zetten achter een pijnlijke ervaring van kommer en kwel, ergernis en andere ellende. Toch doet deze vaststelling niets af aan het feit dat het geschetste kwaad van de onherstelbare geslagen wonden een brede maatschappelijke realiteit is : die van de vele vechterfenissen.

In de volksmond wordt de oorzaak ervan al snel geklasseerd als een gevolg van veelal opgekropte wrijvingen die al lang in familieverband sluimeren en aan de oppervlakte komen bij het openvallen van de erfenis. Diezelfde volksmond stelt dat geld en hebzucht altijd wel doen vechten. Ongetwijfeld bevatten die stellingen een kern van waarheid.

Andere verklaringen van de (toenemende) erfenisruzies zijn volgens de geciteerde Nederlandse onderzoeken divers van aard en zijn stellig van toepassing als verklaring van heel wat vechterfenissen in ons land : mondiger burgers, lossere familiebanden, een algemene «verruwing» van onze samenleving, een groeiend aantal stiefoudersituaties en nieuwsamengestelde gezinnen in het algemeen, het ontbreken van een testament.

Uit een grondige studie van ons erfrecht blijkt daarnaast een andere onthutsende waarheid : onze wetgeving inzake erfrecht is de oorzaak van heel veel erfenisruzies, mede omdat ze achterhaald is — wegens nog afstammend uit de napoleontische tijd — of omdat die wetgeving onduidelijk is of ronduit van aard om ruzie te veroorzaken. Niemand zal tegen-

la zizanie entre les héritiers. Nul ne nierait qu'il est du devoir du législateur d'abroger ou de modifier toute disposition du droit successoral de nature à favoriser ou à entraîner immanquablement des conflits d'héritage. Mais ce n'est pas tout. Le législateur se doit aussi de relever un défi encore plus considérable : celui d'insérer dans notre droit successoral des dispositions visant à prévenir délibérément les successions conflictuelles. Une réforme de la législation doit donc aller de pair avec une modernisation générale de notre droit successoral, qui réponde parfaitement à la nouvelle réalité sociale.

La présente proposition fait partie d'un train de propositions de loi qui ont été déposées simultanément pour induire un réel changement d'orientation.

Elle vise à supprimer la déclaration de succession et à la remplacer par une procédure administrative. La réglementation applicable en matière de déclaration de succession est bel et bien source de querelles d'héritage. Toutefois, il y a lieu de nuancer quelque peu les choses. Le fait que l'établissement de la déclaration de succession nécessite que les héritiers soient pour ainsi dire mis en présence pour la première fois et qu'à cette occasion, les sujets de discorde remontent pour la première fois à la surface, en tout ou en partie, ne signifie pas que le système de la déclaration de succession est la cause intrinsèque des querelles d'héritage qui surviennent éventuellement. Le fait que la déclaration de succession est cause de tensions exacerbées et donc, très souvent, de tensions successorales, est dû à d'autres raisons, ainsi que nous le verrons ci-après. La confrontation obligatoire des héritiers et de leurs attentes et revendications respectives constitue précisément, à n'en pas douter, un aspect positif de la déclaration de succession. La déclaration de succession semble avoir pour seule fonction de rassembler toutes les données qui doivent permettre de percevoir l'impôt que constituent les droits de succession.

Dans la pratique, la déclaration de succession est bien davantage qu'une obligation fiscale préalable à un prélèvement. Il s'agit d'un conglomerat de fonctions partielles résultant de l'obligation de déclaration de succession. La déclaration de succession constitue donc avant tout un exercice qui oblige les héritiers — dans la mesure où cela n'a pas encore été fait — à présenter un juste aperçu de la composition et de la valeur de la succession du défunt et à indiquer qui est autorisé ou appelé à recevoir une partie ou la totalité de la succession, après calcul et paiement des droits de succession y afférents.

Il faut dès lors envisager toute une série de dissensions potentielles. Des biens ont-ils disparu de la succession ? Certains héritiers ne dissimulent-ils pas quelque chose ? Y a-t-il un contrat de mariage et/ou un

spreken dat het de plicht is van de wetgever om elke onderdeel in het erfrecht dat aanzet of verplicht tot vechterfenissen te schrappen of te veranderen. Maar er is meer, de uitdaging moet groter zijn : waarom geen bepalingen in ons erfrecht opnemen die bewust preventief ruzies voorkomen ? Zo een wetgevende vernieuwing moet hand in hand gaan met een algemene modernisering van ons erfrecht, die voluit oog heeft voor een heel nieuwe maatschappelijke werkelijkheid.

Onderhavig voorstel is onderdeel van een reeks wetsvoorstellen die in dat verband een effectieve trendbreuk willen realiseren.

Het betreft de afschaffing van de aangifte van nalatenschap en de invoering van een administratieve procedure ter vervanging daarvan. De huidige regeling van de aangifte van nalatenschap is wel degelijk een bron van vechterfenissen. Een genuanceerde benadering in dit verband dringt zich echter op. Het is niet omdat het opstellen van de aangifte van nalatenschap tot noodzakelijk gevolg heeft dat de erfgenamen bij wijze van spreken voor het eerst oog in oog staan, en naar aanleiding daarvan de twistpunten voor het eerst deels of volledig aan de oppervlakte komen, dat daarom het systeem van de aangifte van nalatenschap intrinsiek de oorzaak van de eventuele vechterfenis in kwestie is. De aangifte van nalatenschap als oorzaak van opgedreven spanningen en dus in heel wat gevallen van erfenspanning doet zich voor vanuit een andere invalshoek die verder in deze toelichting aan bod komt. Zonder twijfel is het gegeven van de verplichte confrontatie van de erfgenamen en hun verwachtingen en aanspraken juist een positief aspect van de aangifte van nalatenschap. De ogenschijnlijk uitsluitende functie van de aangifte van nalatenschap is het samenbrengen van alle gegevens die als basis moeten dienen voor het heffen van een belasting : de successierechten.

In de praktijk is de aangifte van de nalatenschap véél meer dan een fiscale verplichting voorafgaand aan een heffing. Het is een conglomerat van deel-functies die in het kielzog van de verplichting tot aangifte van nalatenschap gestalte krijgt. De aangifte van nalatenschap noopt de erfgenamen dus in de eerste plaats — in zoverre dat voordien nog niet gebeurd was — tot een oefening om een juiste opgave en inzicht te geven over de samenstelling en de waarde van de nalatenschap van de overledene, en tot een opgave wie gerechtigd of geroepen is een deel van of geheel de nalatenschap te ontvangen, nadat daarop successierechten berekend en betaald zijn.

Een waaier aan mogelijke twistpunten dient daarom aan de orde te komen. Zijn er goederen van de nalatenschap verdwenen ? Houden bepaalde erfgenamen niets achter ? Is er een huwelijkscontract en/of

testament, et quelles en sont les conséquences pour le partage entre les héritiers? Si des legs et des dons démontrables ont été faits antérieurement, sans paiement de droits de succession, les héritiers réservataires doivent préciser s'ils solliciteront ou non la réduction. Ceux qui n'héritent pas ce qu'ils avaient escompté peuvent-ils contester? Etc.

Que la confrontation entre les héritiers avérés ou les héritiers potentiels dans le cadre d'une déclaration de succession ait une issue positive ou négative, il est indéniable que cet exercice imposé par la loi est utile, qu'il a un caractère libérateur, cathartique, voire même structurant. Cet exercice signifie le véritable démarrage de la suite de la procédure.

Mais à côté de cet aspect positif de la déclaration de succession, on relève aussi toute une série d'inconvénients manifestes. Soulignons formellement que, dans la réforme voulue par la présente proposition, l'aspect positif susmentionné est intégralement préservé. Ainsi qu'on le verra ci-après, la déclaration de succession aura une action encore plus positive, dès lors qu'elle bénéficiera d'un cadre plus objectif et plus complet.

### **Les grands inconvénients de la déclaration de succession**

#### 1. Un manque criant de convivialité

Nul ne contestera qu'en sa forme actuelle, la déclaration de succession manque totalement de convivialité; à y regarder de plus près, l'on pourrait même parler d'une profonde hostilité de l'autorité/administration à l'égard des héritiers qui sont tenus à la déclaration.

Il faut savoir tout d'abord qu'aucun formulaire de déclaration n'est envoyé; la formule de déclaration est à retirer auprès de l'administration compétente. Ensuite, contrairement à la déclaration à l'impôt des personnes physiques, par exemple, la déclaration de succession ne contient pas de rubriques clairement marquées: le document est pour ainsi dire vierge. Il n'y est pas non plus question d'annexe, comme pour la déclaration à l'IPP. Par contre, les prescriptions formelles de toutes sortes sont légion, ce qui implique un risque assez élevé d'erreurs en tous genres et, partant, d'amendes. Alors qu'une possibilité d'aide est prévue en matière d'impôt sur les revenus, il n'en est rien en l'espèce. En matière d'impôt des personnes physiques, on peut toujours solliciter un entretien avec l'administration compétente; des séances d'information sont même organisées à grande échelle pour assister et/ou conseiller les contribuables. Or, rien de tout cela n'est prévu pour la déclaration de succession. Lorsqu'on s'adresse à l'administration compétente, l'on s'entend répondre invariablement qu'elle ne peut donner aucun avis. Et ce, dans une matière déjà

testament en wat zijn de gevolgen ervan voor de verdeling tussen de erfgenamen? Als er aantoonbare legaten en giften eerder gedaan zijn, zonder hierop successierechten te betalen, dan moeten de reservataire erfgenamen bevestigen of zij al dan niet de inkorting zullen vragen. Kan er betwist worden door degenen die niet erven wat zij verwacht hadden? En zo verder.

Of de confrontatie tussen de erfgenamen of mogelijke erfgenamen naar aanleiding van de aangifte van nalatenschap nu positief of negatief verloopt, het kan niet ontkend worden dat de bij wet verplichte oefening een nuttige loswekende en opborrelende, en ja zelfs structurende functie heeft. Het impliceert de definitieve opstart van de verdere gang van zaken.

Tegenover dit positieve aspect van de aangifte van nalatenschap staat echter een stevig aantal manifeste nadelen. Er dient hier ten stelligste benadrukt dat in de hervorming die onderhavig voorstel vooropstelt, de geschetste positieve functie voluit behouden blijft. Zoals verder zal blijken wordt deze functie in feite nog danig versterkt, omdat zij zich in een objectiever en vollediger kader zal voordoen.

### **De grote nadelen van de aangifte van nalatenschap**

#### 1. Schrijnend gebruiksonvriendelijk

Niemand zal tegenspreken dat de aangifte van nalatenschap in de huidige vorm absoluut gebruiksonvriendelijk is; bij nader inzien zou men zelfs kunnen gewagen van een ingebakken vijandigheid van de overheid/administratie jegens de erfgenamen die gehouden zijn tot de aangifte.

Vooreerst dient vastgesteld dat er geen aangifte-formulier wordt toegezonden; men moet het aangifte-formulier ophalen bij de bevoegde administratie. Vervolgens, in tegenstelling tot bijvoorbeeld de aangifte van de personenbelasting, zijn er geen duidelijke rubrieken: het document is zo goed als blanco. Van een bijlage zoals bij de aangestipte belastingaangifte is geen sprake. Daartegenover staat dat er toch een vrij hoge graad aan allerhande vormvoorschriften, en dito risico op allerhande fouten met boetes tot gevolg, bestaat. Ook in tegenstelling tot de fiscus inzake de inkomstenbelasting, is er hier geen hulp mogelijk. Bij de personenbelasting kan men steeds een gesprek vragen met de betrokkenen administratie; er worden zelfs op grote schaal zittingen georganiseerd om de belastingplichtigen te assisteren en/of te adviseren. Niets van dit alles wat betreft de aangifte van nalatenschap. Als men zich wendt tot de bevoegde administratie, krijgt men steevast als antwoord: wij mogen geen advies geven. Dit alles nestelt zich dan nog in een materie die op zichzelf al bijzonder ingewikkeld is. Er wordt van de meest diverse

particulièrement complexe en soi. Le contribuable est censé donner une estimation des éléments les plus divers et donner une appréciation de la valeur de certains biens. En outre, pour de nombreux héritiers, obtenir un aperçu exact et complet de la composition de la succession est pratiquement mission impossible, en particulier pour les héritiers qui présentent un lien de parenté plus éloigné avec le défunt. Enfin, des questions d'ordre juridique se posent très souvent dans la matière très complexe du droit successoral, dans laquelle de très nombreux juristes eux-mêmes ne s'y connaissent pour ainsi dire pas ou, en tout cas, pas suffisamment. D'une manière générale, les termes «manque criant de convivialité» sont donc tout à fait pertinents et ils relèvent même, à certains égards, de l'euphémisme.

## 2. Asociale par définition

Vu son manque de convivialité et sa complexité, ainsi que décrits plus haut, la déclaration de succession est une mission impossible pour la plupart des citoyens. Seules les personnes possédant un certain niveau d'instruction sont à même de compléter elles-mêmes une déclaration de succession. Nombreuses sont les autres qui en sont réduites à demander conseil à un notaire, un avocat, un comptable ou à toute autre personne, avec tous les frais que cela implique. Autrement dit, seules les personnes ayant un niveau d'instruction suffisant peuvent compléter une déclaration de succession sans que cela leur coûte un sou. La déclaration de succession est donc par définition asociale.

## 3. Absence de sécurité juridique

L'une des difficultés rencontrées pour un très grand nombre de déclarations de succession a trait à la détermination de la valeur des biens immobiliers. Dans la pratique, il s'agit d'un pur exercice d'approximation étant donné qu'il n'y a pas de critères fixes ou, plus exactement, qu'il n'y a pas de critères du tout. De surcroît, toute erreur d'estimation peut être sanctionnée par de fortes amendes. Tout cela constitue ni plus ni moins un exemple parfait d'insécurité juridique.

Cette insécurité est encore renforcée par l'existence d'un système vaste et complexe d'amendes et d'intérêts destiné à sanctionner les erreurs, même inconscientes ou involontaires (imputables à un manque d'informations), figurant dans les déclarations. Signalons par ailleurs que les héritiers ne disposent pour ainsi dire d'aucune possibilité de recours et se trouvent presque totalement démunis juridiquement face à l'administration.

onderdelen verwacht dat er geschat wordt, dat er een appreciatie gegeven wordt van de waarde van goederen. Voor veel erfgenamen is het daarnaast een haast onmogelijke opdracht om een juist en volledig overzicht te krijgen van de precieze samenstelling van de nalatenschap. Zeker als het gaat over erfgenamen die al een verdere graad van bloedverwantschap met de erflater hebben. En ten slotte rijzen in een heel aantal gevallen juridische vragen in de zeer complexe materie van het erfrecht, waar zelfs heel veel juristen zo goed als geen, minstens veel te weinig, kaas van gegeten hebben. Globaal genomen is de omschrijving «schrijnend gebruiksonvriendelijk» dus zeker op zijn plaats en voor bepaalde aspecten zelfs een eufemisme.

## 2. Per definitie asociaal

Door de geschetste hoogdrempeligheid en complexiteit, is de aangifte van nalatenschap voor de meeste burgers een onmogelijke opdracht. Enkel mensen met een bepaalde scholingsgraad zijn in staat zelf een aangifte van nalatenschap in te vullen. Vele anderen kunnen niet anders dan raad te vragen bij een notaris, bij een advocaat, bij een boekhouder of enig ander persoon. En dit met alle kosten van dien, waardoor het kosteloos invullen van de aangifte van nalatenschap slechts voor mensen met een voldoende scholing weggelegd is. Daarom is de aangifte van nalatenschap per definitie asociaal.

## 3. Geen rechtszekerheid

Een heikel punt bij heel veel aangiftes van nalatenschap betreft de waardebepaling van de onroerende goederen. Dit blijkt in de praktijk een zuivere oefening van puur nattevingerwerk. Omdat er geen vaststaande criteria zijn, of juist: helemaal geen criteria. Als toemaatje komt daar bovenop dat een verkeerde inschatting leiden kan tot forse boetes. Dit alles is zonder meer een schoolvoorbeeld van rechtsonzekerheid.

Deze rechtsonzekerheid wordt nog vergroot door het uitgebreide en ingewikkelde systeem van boetes en interesten indien in de aangifte fouten, zelfs onbewust of ongewild (bij gebrek aan informatie), gemaakt worden. Opmerkelijk is ten andere dat de erfgenamen hiertegen nauwelijks een vorm van beroep of verhaal hebben en op die manier quasi rechteloos ten aanzien van de administratie staan.

#### 4. Une source supplémentaire de querelles successorales

Les tensions qui existaient déjà entre les héritiers sont ravivées et dégénèrent en querelles de toutes sortes; c'est une situation qui peut être évitée si les pouvoirs publics élaborent une proposition. Ainsi qu'il a déjà été précisé ci-dessus, la déclaration de succession n'est pas en soi une source de querelles successorales en tant qu'elle constitue un exercice obligé qui met en présence pour la première fois les héritiers avérés ou les héritiers potentiels, qui les amène à confronter pour la première fois leurs revendications respectives et à abattre leurs cartes. Cet exercice a un effet positif que l'on entend maintenir et même renforcer, comme on le précise plus loin. Il n'en reste pas moins que la déclaration de succession présente indéniablement un certain nombre d'inconvénients qui peuvent être source de querelles.

Premièrement, il y a le calendrier de la déclaration de succession. Celle-ci doit être introduite très peu de temps après le décès de la personne concernée. Comme il s'agit très souvent d'un parent proche, la tension émotionnelle est encore particulièrement forte à ce moment-là, ce qui accroît d'autant plus les risques de confrontation entre les héritiers, avec les nombreuses disputes inutiles qui peuvent en résulter.

Deuxièmement, la tâche qui incombe aux héritiers dans le cadre de la déclaration de succession comporte nombre d'incertitudes et de points de discorde potentiels. Les tensions et la méfiance qui sont très souvent présentes s'en trouvent inutilement avivées. La déclaration de succession sème en quelque sorte inutilement la discorde entre les héritiers, discorde qui pourrait en grande partie être évitée dans la mesure où l'administration pourrait s'occuper elle-même de certaines choses.

#### 5. Superflue et même douloureusement bureaucratique

Presque immédiatement après le décès (et, en tout cas, dans le mois suivant celui-ci), l'administration informe dans une quasi-indifférence les héritiers présomptifs qu'ils sont censés introduire une déclaration de succession dans les cinq mois. Cette communication de l'administration, qui intervient en pleine période de deuil à la suite de la perte d'un être cher, n'est pas le meilleur témoignage de respect envers les personnes endeuillées. Mais il y a évidemment plus grave. À une époque où l'on réclame à cor et à cri une simplification de la réglementation, la déclaration de succession apparaît comme le prototype même de la bureaucratie totalement superflue.

D'une part, les pouvoirs publics savent mieux que la plupart des héritiers ce qu'il y a lieu de mentionner

#### 4. Een bijkomende bron van vechterfenissen

Erfgenamen die al op gespannen voet staan, worden nog eens op scherp gesteld en als het ware geactiveerd om te vechten over diverse rubrieken; dat wordt vermeden als de overheid een voorstel doet. Hoger werd reeds aangegeven dat de aangifte van nalatenschap op zich geen bron van vechterfenissen is omdat het nu eenmaal een verplichte oefening is die de erfgenamen of mogelijke erfgenamen en hun respectieve aanspraken voor het eerst met elkaar confronteert om hun kaarten op tafel te leggen. Dit heeft een positieve functie, die behouden wordt en nog versterkt, zoals verder aangegeven. Ontegensprekelijk heeft de aangifte van nalatenschap echter een aantal nadelen die doen vechten.

Ten eerste is er de timing van de aangifte van nalatenschap. Zij doet zich voor zeer kort na het overlijden van een in heel vele gevallen naaste familielid, waardoor de emotionele spanning nog bijzonder hoog is, hetgeen de ontvlambaarheid van de confrontatie tussen de erfgenamen bijzonder hoog maakt, met heel wat overbodige ruzies tot gevolg.

Ten tweede bevat de opdracht die de erfgenamen door de aangifte van nalatenschap krijgen een lange waslijst aan onzekerheden en mogelijke betwistingen. De in heel wat gevallen aanwezige spanning en achterdocht wordt daardoor nodeloos op de spits gedreven. De aangifte van nalatenschap zaait als het ware onnodig twistpunten tussen de erfgenamen, twistpunten welke voor een groot stuk kunnen vermeden worden, omdat de administratie dat zelf zou kunnen oplossen.

#### 5. Overbodig en zelfs pijnlijk bureaucratisch

Vrijwel onmiddellijk na het overlijden (en alleszins binnen de maand) wordt aan de vermoedelijke erfgenamen een quasi afstandelijke melding gemaakt door de administratie dat ze geacht worden aangifte te doen van de nalatenschap binnen de vijf maanden. Een ambtelijke melding die in volle rouwperiode en verwerking van het overlijden van een dierbare niet onmiddellijk getuigt van respect of eerbied. Maar er is uiteraard meer. In tijden dat de roep om vereenvoudiging van de regelgeving bijzonder groot is, kan de aangifte van nalatenschap bestempeld worden als het prototype van absoluut overbodige bureaucratie.

Eenzijds weet de overheid voor een heel aantal onderdelen van de aangifte van nalatenschap beter dan

dans un grand nombre de rubriques de la déclaration successorale mais ils continuent pourtant à se livrer à un petit jeu malsain avec les personnes qui sont tenues de déposer une déclaration de succession. La déclaration et la détermination de la valeur des biens immobiliers en sont la meilleure preuve. Dans l'immense majorité des successions ouvertes, les pouvoirs publics savent parfaitement quels biens immobiliers — en indivision ou non — étaient la propriété du testateur au moment du décès mais ils s'obstinent quand même à réclamer le dépôt d'une déclaration. En ce qui concerne la détermination de la valeur des biens immobiliers, l'administration peut procéder au préalable à une estimation parfaitement correcte et très objective, par exemple au moyen d'une formule fondée sur le revenu cadastral indexé. C'est pourtant à un duel singulier et inégal que l'on convie l'héritier en obligeant celui-ci à effectuer une estimation et en laissant ensuite à l'administration le soin de décider sur une base forfaitaire qui est le « gagnant » de ce duel. Cela a toutes les allures d'un jeu bureaucratique du chat et de la souris. C'est une pratique indigne d'une administration et d'un État de droit modernes.

#### **L'auteur propose d'inverser le processus en instaurant la procédure administrative de liquidation des droits de succession**

Les inconvénients de la déclaration de succession décrits ci-dessus montrent qu'en cette matière, le législateur a fait tout sauf réfléchir avec un esprit novateur et créatif à la manière dont les droits de succession peuvent être perçus d'une manière moderne et, partant, conviviale. Les pouvoirs publics ne se sont même pas interrogés sur l'opportunité d'une telle réflexion; les choses s'étant toujours déroulées de cette façon, pourquoi vouloir en changer? Or, une administration moderne ne peut pas perpétuer une pratique totalement dépassée qui va à l'encontre d'une attente actuelle légitime du citoyen. Il s'agit ni plus ni moins de conserver la confiance du citoyen et de la renforcer au plus vite. Comme le dit une expression connue, ce sont les petits détails qui font la différence. La réforme de la procédure obsolète de déclaration de succession en est un exemple frappant: elle pourrait déjà contribuer de manière substantielle à la réalisation de l'objectif précité, *a fortiori* parce qu'il existe une alternative réalisable. Le principe est simple: l'administration élabore un projet sur la base des données dont elle peut avoir connaissance et invite ensuite le citoyen, d'une part, à compléter le projet par les données qu'elle ne peut pas connaître et, d'autre part, à réagir à la proposition. Il s'agit sans conteste d'une réforme réaliste et qui a le mérite de concilier les possibilités actuelles de l'administration et la demande légitime de convivialité exprimée par le citoyen.

de meeste erfgenamen wat ingevuld moet worden, en toch wordt als het ware een spelletje gespeeld met zij die gehouden zijn tot de aangifte van nalatenschap. De beste illustratie betreft de aangifte en de waardebepaling van de onroerende goederen. Bij het overgrote deel van de opengevallen erfenissen weet de overheid perfect welke onroerende goederen — al dan niet in onverdeeldheid — eigendom waren van de erflater op het ogenblik van het overlijden. Toch wordt de aangifte gevraagd. Inzake waardebepaling van de onroerende goederen kan de administratie vooraf een perfecte schatting doen en heel objectief, bijvoorbeeld aan de hand van een formule, gebaseerd op het geïndexeerd kadastraal inkomen. Toch wordt de erfgenaam uitgedaagd tot een bizar en ongelijk duel. Hij wordt verplicht tot een schatting, waarbij de administratie op forfaitaire basis beslist wie de « winnaar » van het zogenaamde duel is. Het is een bureaucratisch spel van kat en muis. Een systeem dat een moderne rechtsstaat en administratie onwaardig is.

#### **De werkwijze wordt omgekeerd: de invoering van de administratieve procedure tot vereffening van de successierechten**

De hogergeschetste nadelen van de aangifte van nalatenschap tonen aan dat de wetgever in dit verband tot hertoe allesbehalve fris en creatief nagedacht heeft over hoe de successierechten op een hedendaagse en dus « klantvriendelijke » wijze kunnen worden geïnd. De overheid heeft er zelfs niet bij stilgestaan, het was altijd zo, en waarom zou het dus moeten veranderen .... ? Wel, omdat een moderne administratie niet mag blijven vasthangen aan een volstrekt oubollige werkwijze, die haaks staat op een gerechtvaardigde actuele verwachting van de burger. Het is zonder meer een kwestie van het vertrouwen van de burger te behouden en dringend te vergroten. Een oud spreekwoord stelt dat het de kleine dingen zijn die het doen. De hervorming van de ouderwetse aangifte van de nalatenschap is één van de treffende illustraties die daartoe een substantiële bijdrage kan leveren. Zeker omdat een haalbaar alternatief voor de hand ligt. Het principe is eenvoudig: de administratie stelt een ontwerp op aan de hand van de gegevens die zij kan kennen en weten en op die basis wordt een ontwerp opgemaakt. De burger wordt vervolgens uitgenodigd om enerzijds het ontwerp aan te vullen met de gegevens die de administratie niet kan kennen, en anderzijds om te reageren op het voorstel. Dergelijke hervorming is ontegensprekelijk realistisch en verzoent de actuele mogelijkheden van de administratie met de terechte vraag naar klantvriendelijkheid vanwege de burger.

Notre proposition permet également de remédier à un certain nombre d'autres inconvénients que nous avons exposés plus haut. Ainsi, la «douche froide» intervient plus tardivement dans le processus de deuil des personnes endeuillées, il y a davantage de marge et de temps pour examiner ou rechercher tranquillement un certain nombre d'éléments, il y a plus de place pour la concertation lorsqu'il y a plusieurs héritiers et les héritiers ne sont pas chargés personnellement d'effectuer des estimations parfois difficiles ou de rechercher des données parfois difficilement accessibles. Même en cas de disputes entre les héritiers, ceux-ci ont une meilleure vision du problème et ils ont davantage de temps pour se concerter.

Au début des développements, il a déjà été précisé que la déclaration de succession impose une confrontation entre les héritiers avérés ou les héritiers potentiels et leurs revendications. À cet égard, nous avons explicitement mis l'accent sur l'utilité de cet exercice obligé. La présente proposition vise à maintenir et même à renforcer le caractère libérateur, cathartique et même structurant de cet exercice en ce qu'elle ne supprime pas la confrontation entre les points de vue des héritiers mais veille à ce que celle-ci se déroule dans des conditions différentes et donc plus sereines et ce, non seulement parce que l'administration a déjà résolu beaucoup de difficultés et éliminé nombre de dissensions potentielles en formulant une proposition sur un grand nombre de points mais aussi parce que la confrontation entre les héritiers a lieu plus tard après le décès du testateur, lorsque le processus de deuil est déjà bien avancé et que les émotions qui l'accompagnent se sont déjà quelque peu atténuées.

Il n'y a évidemment pas que la déclaration de succession et l'estimation des biens immobiliers qui génèrent une bureaucratie superflue ainsi qu'il en a été question ci-dessus. Ainsi, il y a des données qui sont indispensables à la fixation de la base imposable pour la perception des droits de succession et que l'administration connaît parfaitement mais il y a d'autres données, en revanche, qu'elle n'est pas en mesure de découvrir. Toutefois, les choses peuvent évoluer. On pourrait, au moyen de plusieurs modifications légales, lui donner la possibilité d'avoir connaissance d'un nombre beaucoup plus élevé de données.

Voici un aperçu sommaire et donc incomplet des données que l'administration peut connaître et de celles qu'elle ne peut pas connaître :

Données que l'administration connaît ou peut connaître :

1. Les héritiers légaux (et leurs indispensables données d'identité); le fait que ceux-ci refusent ou au contraire acceptent la succession (sous bénéfice d'inventaire ou non).

Ons voorstel komt ook tegemoet aan een aantal andere nadelen die we hierboven uiteengezet hebben. Zo komt de «ijskoude douche» later in het verwerkingsproces van de rouwenden, komt er meer ruimte en tijd om een aantal elementen rustig na te gaan of op te zoeken, is er meer ruimte voor overleg indien er meerdere erfgenamen zijn en zijn de erfgenamen niet zelf belast met soms moeilijke schattingen of opzoekingen van gegevens. Ook ingeval van betwistingen tussen de erfgenamen beschikken die over meer inzicht in de problematiek, is er meer tijdsruimte voor overleg.

In het begin van deze toelichting werd reeds aangegeven dat de aangifte van nalatenschap verplicht tot een confrontatie tussen de erfgenamen of mogelijke erfgenamen en hun aanspraken. We hebben daarbij nadrukkelijk gewezen op de nuttige functie van deze verplichte oefening. Dit gegeven heeft een loswekkende, opborrelende en zelfs structurerende functie, welke niet wordt alleen behouden, maar zelfs versterkt, in huidig voorstel. Dit omdat de confrontatie tussen de standpunten van de erfgenamen niet wegvault, maar zich wel in andere omstandigheden voordoet en daardoor in een rustiger kader. Rustiger, niet alleen omdat de administratie al een heel aantal knelpunten en mogelijke twistpunten uit de wereld geholpen heeft door zelf over heel wat punten een voorstel te formuleren. Bovendien zijn de omstandigheden ook sereener omdat de confrontatie tussen de erfgenamen zich verder in de tijd voordoet, te rekenen vanaf het overlijden van de erflater, waardoor het rouwproces en de daarmee gepaard gaande emoties al enigszins afgezwakt zijn.

Het hoger aangegeven feit van de overbodige bureaucratie rijst uiteraard niet alleen voor de aangifte en schatting van de onroerende goederen. De administratie is bijvoorbeeld perfect op de hoogte van een aantal gegevens die nodig zijn om de belastbare basis te bepalen voor de heffing van de successierechten. Van een aantal andere gegevens is de administratie niet bij machte om die te achterhalen. Dit is echter een evoluerend gegeven. Mits een aantal wetswijzigingen kan de wetgever van heel wat meer gegevens op de hoogte zijn.

Een ruwe schets van wat de administratie niet en wel op de hoogte is geeft volgend onvolledig overzicht :

Wat weet de administratie of wat kan ze weten :

1. De wettelijke erfgenamen (en hun noodzakelijke identiteitsgegevens); of deze erfgenamen verwerpen dan wel aanvaarden (al dan niet onder het voorrecht van boedelbeschrijving).



## 2. En ce qui concerne les biens mobiliers :

— les comptes sous quelque forme que ce soit, par le biais des institutions bancaires;

— le contenu de coffres-forts, par le biais des institutions bancaires;

— les voitures, par le biais de l'immatriculation auprès de la DIV.

3. Les formes de société et toutes sortes de données y afférentes.

4. Le patrimoine immobilier: les données cadastrales sont disponibles pour les biens situés en Belgique.

5. Les donations (à l'exception des dons dits manuels).

6. Les assurances-vie (par le biais des institutions bancaires/des assureurs).

Données que l'administration ignore (ou dont elle a une connaissance moindre) dans l'état actuel de la législation :

1. Les testaments : au moyen d'une adaptation de la législation, l'administration pourrait disposer d'une vue d'ensemble du registre national des testaments notariés; en revanche, il est totalement impossible d'avoir accès aux testaments olographes qui ne font l'objet d'aucun inventaire.

2. Les dettes : il y a des dettes qui sont connues de l'administration et d'autres pas. Les prêts hypothécaires, par exemple, sont connus, contrairement à divers prêts dits privés.

3. Les frais funéraires, un poste qui fait traditionnellement partie du passif dans le cadre de la déclaration de succession.

4. Les biens mobiliers : les équipements ménagers, les meubles de valeur, les bijoux, les œuvres d'art.

5. Les contrats de mariage : à ce jour, il n'existe pas de registre qui en donne un aperçu satisfaisant.

6. Les donations sous la forme de dons manuels.

Comme on l'a déjà précisé explicitement ci-dessus, les deux énumérations ne sont pas du tout limitatives.

Les données dont l'administration peut avoir connaissance ont également un caractère évolutif. C'est une première raison pour laquelle la présente proposition de loi prévoit d'habiliter le Roi à déterminer chaque année les données que l'administration communique aux héritiers dans la proposition de liquidation. Une deuxième raison a déjà été amplement décrite ci-dessus. L'entière collaboration de toute l'administration est nécessaire au niveau technique pour dresser une liste complète de toutes les données

## 2. Betreffende de roerende goederen :

— rekeningen in allerhande vormen via de bankinstellingen;

— kluisinhoud via de bankinstellingen;

— auto's via inschrijving DIV.

3. Vennootschapsvormen en allerhande gegevens in dat verband.

4. Onroerend vermogen : de kadastrale gegevens zijn beschikbaar betreffende in België gelegen goederen.

5. Schenkingen (behoudens de zogeheten « handgiften »).

6. Levensverzekeringen (via bankinstellingen/verzekeraars).

Wat weet de administratie in de huidige stand van de wetgeving niet (of minder goed) :

1. Testamenten : mits een aanpassing zou er een sluitend inzicht kunnen zijn in het nationaal register van notariële testaments; helemaal onmogelijk is het echter om zicht te krijgen op de eigenhandige testaments, waarvan geen inventaris bestaat.

2. Schulden : afhankelijk van het soort schuld is dit te achterhalen of niet te achterhalen. Hypothecaire leningen bijvoorbeeld wel, diverse zogenaamd particuliere leningen dan weer niet.

3. De begrafeniskosten, een klassieke « passiefpost » bij de aangifte van nalatenschap.

4. De roerende goederen : huisraad, waardevol meubilair, juwelen, kunstwerken.

5. Huwelijkscontracten : tot op heden is er geen register dat een afdoend overzicht biedt.

6. De schenkingen onder vorm van handgiften.

Zoals hoger uitdrukkelijk aangegeven, zijn beide opsommingen allesbehalve limitatief.

Feit is dat het ook een veranderend gegeven is van wat de administratie kan weten. Dat is een eerste reden waarom in dit wetsvoorstel geopteerd wordt om de Koning jaarlijks te laten bepalen welke gegevens de administratie in het voorstel van vereffening aan de erfgenamen bezorgt. Een tweede reden is hoger reeds uitvoerig aangetoond. Het vergt een volledige technische medewerking van heel de administratie om een volledige lijst op te maken van alle gegevens die de administratie kan kennen. Een derde reden betreft de

que celle-ci peut connaître. Une troisième raison a trait à la nécessité de garantir une uniformité au sein de l'administration. Il est évident que c'est la raison pour laquelle on fixe un ensemble uniforme de directives.

### COMMENTAIRE DES ARTICLES

L'article 2 remplace l'actuel chapitre V du Code des droits de succession, qui concerne la déclaration de succession. L'obligation pour les héritiers de déposer une déclaration est supprimée et remplacée par une procédure de liquidation émanant de l'administration.

L'article 35 (nouveau) prévoit que l'administration transmette aux héritiers, au plus tôt trois mois et au plus tard quatre mois après le décès, une première proposition de liquidation-partage.

L'article 36 (nouveau) décrit les trois parties de la proposition.

La première partie est informative et décrit en détail la liquidation-partage, sous la forme d'un manuel explicatif (similaire aux explications jointes à l'avertissement-extrait de rôle pour l'impôt des personnes physiques, dans un langage certes plus intelligible). Elle indique les différents éléments de la liquidation-partage, l'impact de chacun de ces éléments, la procédure qui sera suivie, les tarifs en vigueur en matière de droits de succession et (très important) les instances à qui s'adresser pour obtenir des informations en la matière (ce qui nécessite une administration active!).

La deuxième partie comporte une première proposition de liquidation-partage (et le calcul des droits de succession correspondant), étant entendu naturellement que cette première répartition repose uniquement sur les données dont dispose ou dont peut disposer l'administration, en ce qui concerne tant les héritiers que les biens qui constituent l'actif et le passif de l'héritage. Les développements donnent quelques exemples en la matière. En principe, il s'agit des données qui sont également énumérées dans l'article actuel du Code. L'administration connaît la majorité de ces éléments, certainement ceux concernant les revenus, mais elle n'en fait rien.

Voilà pourquoi la troisième partie prévoit de demander les éléments dont ne dispose pas l'administration ou dont elle ne peut pas disposer (provisoirement). Parmi ces données, on peut citer, par exemple, l'existence ou non d'un testament olographe (un problème qui pourra être résolu à l'avenir par l'obligation soit d'inscrire pareil testament dans un registre, soit d'en déclarer l'existence), les modifications apportées au régime matrimonial (un problème qui sera réglé dans le futur par la création d'un registre

noodzaak van eenvormigheid bij de administratie. Het is evident dat om die reden een uniform geheel aan directieven bepaald wordt.

### ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2 vervangt het huidige hoofdstuk V, de aangifte van nalatenschap van het Wetboek der successierechten. De verplichting tot aangifte in hoofde van de erfgenamen wordt opgeheven en vervangen door een procedure tot vereffening, uitgaande van de administratie.

Artikel 35 (nieuw) voorziet erin dat de administratie ten vroegste drie maanden en ten laatste vier maanden na het overlijden een ontwerp-voorstel tot vereffening en verdeling overmaakt aan de erfgenamen.

Artikel 36 (nieuw) beschrijft de drie delen van het voorstel.

Een eerste deel is een informatief gedeelte dat uitgebreid ingaat op de vereffening en verdeling, bij wijze van handleiding over het hoe en wat ervan (vergelijkbaar met de toelichting bij het aanslagbiljet in de personenbelasting, het zij dan in een menselijker taal): een opgave van de elementen van de vereffening en verdeling, de impact van elk van deze elementen, de procedure die zal gevolgd worden, de geldende tarieven van de successierechten en (zeer belangrijk) waar informatie bekomen kan worden over een en ander (wat een actieve administratie veronderstelt!).

Het tweede deel is een eerste voorstel tot vereffening en verdeling (en de bijhorende heffing van successierechten), in de wetenschap uiteraard dat deze eerste verdeling uitsluitend gebaseerd is op de gegevens waarover de administratie beschikt of kan beschikken, dat zowel wat betreft de erfgenamen als wat betreft de goederen die deel uitmaken, in actief en in passief, van de nalatenschap. In de bovenstaande toelichting zijn daar voorbeelden van opgesomd. In principe gaat het hier om de gegevens die ook in het op dit moment bestaande artikel opgesomd worden. Het overgrote deel van deze elementen, zeker wat betreft de inkomsten, zijn gekend bij de administratie, het gebeurt evenwel niet allemaal.

Vandaar dat een derde deel een opvraging is van de elementen waarover zij de administratie niet beschikt of (voorlopig) niet kan beschikken. Voorbeelden hiervan zijn het al dan niet bestaan van een eigenhandig testament (wat in de toekomst opgelost kan worden door het verplichten van hetzij een registratie in een register, hetzij het aanmelden van het bestaan ervan), wijzigingen aan het huwelijksstelsel (in de toekomst op te vangen door een register van huwelijkscontracten), eventuele waardevolle roerende goe-

des contrats de mariage), la présence éventuelle de biens mobiliers de valeur (tableaux, bijoux, etc.), des dépenses spécifiques, ...

Compte tenu du caractère évolutif de ces données, comme décrit ci-dessus, le Roi est habilité à déterminer chaque année (au plus tard le 31 décembre) le contenu des trois parties pour l'année suivante dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Enfin, il est prévu que la demande émanant de l'administration d'obtenir si nécessaire des informations supplémentaires doit également être renvoyée dans un délai de trois mois, après quoi l'administration transmettra une proposition modifiée ou non en fonction des informations qui lui ont été communiquées.

L'article 37 (nouveau) donne la possibilité aux héritiers de réagir à la proposition, ensemble ou individuellement. La réclamation prévue peut être fondée sur diverses raisons, par exemple la rectification d'erreurs matérielles, la déclaration tardive d'un testament, l'introduction de frais au cas où ceux-ci dépasseraient le montant déclaré initialement, ...

L'article 38 (nouveau) précise le délai dans lequel la proposition définitive doit être transmise aux héritiers. Ce délai dépend évidemment de l'introduction ou non d'une réclamation. Au cas où celle-ci nécessite des recherches approfondies, le délai prévu de trois mois peut être prolongé une seule fois d'un délai identique.

Si une réclamation est introduite, le décompte définitif le mentionne et indique la raison pour laquelle il a été décidé de la prendre en compte ou non. Le cas échéant, les héritiers peuvent saisir le tribunal.

L'article 3 a pour but de remédier à l'insécurité juridique concernant la détermination de la valeur des biens immobiliers, en habilitant le Roi à élaborer un système uniforme et objectif à cet effet.

L'article 4 concerne l'entrée en vigueur de la loi.

\*  
\* \*

deren (schilderijen, juwelen, ...), specifieke uitgaven, ... .

Vermits een en ander, zoals hierboven beschreven, evolutief is, laten we het aan de Koning over om jaarlijks (tegen uiterlijk 31 december) de inhoud van de drie delen vast te leggen bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit voor het jaar nadien.

Tot slot wordt voorzien dat het verzoek van de administratie om waar nodig bijkomende inlichtingen te verschaffen, eveneens binnen de drie maand teruggezonden moet worden, waarna in functie daarvan een al dan niet aangepast voorstel wordt overgemaakt door de administratie.

Artikel 37 (nieuw) geeft de erfgenamen samen of elk afzonderlijk de mogelijkheid te reageren op het voorstel. Het voorziene bezwaar kan diverse redenen kennen, bijvoorbeeld het rechtzetten van materiële vergissingen, het alsnog aannemen van een testament, het inbrengen van kosten indien die hoger uitvallen dan eerst aangegeven, ... .

Artikel 38 (nieuw) geeft aan wanneer het definitief voorstel aan de erfgenamen moet overgemaakt worden. Deze termijn varieert uiteraard naargelang al dan niet bezwaar is ingediend. Ingeval het bezwaar verregaande opzoekingen vergt kan de voorziene termijn van drie maand eenmalig voor eenzelfde periode verlengd worden.

Ingeval van bezwaar wordt dat aangegeven in de definitieve afrekening, evenals de motivatie om er al dan niet rekening mee te houden. In voorkomend geval kunnen de erfgenamen op basis hiervan een betwisting voor de rechtbank brengen.

Artikel 3 wil tegemoet komen aan de rechts(on)zekerheid wat betreft de waardebeoordeling van onroerende goederen door de Koning te gelasten een eenvormig en objectief systeem daartoe uit te werken.

Artikel 4 betreft de inwerkingtreding van de wet.

Guy SWENNEN.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## Art. 2

Le chapitre V du Code des droits de succession, comprenant les articles 35 à 47, est remplacé par ce qui suit :

« Chapitre V. Proposition de liquidation des droits de succession et proposition définitive

Art. 35. Au plus tôt trois mois et au plus tard quatre mois après le décès, l'administration des Finances, bureau des droits de succession dans le ressort duquel le défunt avait son dernier domicile fiscal, envoie aux héritiers présomptifs du défunt une proposition provisoire de liquidation des droits de succession basée sur les données dont elle a connaissance à ce moment.

Art. 36. § 1<sup>er</sup>. La proposition provisoire comprend trois parties :

1<sup>o</sup> la première partie donne une description détaillée des règles relatives à la liquidation-partage des successions, de l'importance de chaque élément de la procédure suivie pour la liquidation des droits de succession, des droits de succession applicables, des possibilités d'obtenir des informations et d'introduire un recours;

2<sup>o</sup> la deuxième partie comporte une première proposition de liquidation des droits de succession basée sur les données connues de l'administration au moment de l'établissement de celle-ci;

3<sup>o</sup> la troisième partie comporte un questionnaire sur les données susceptibles d'avoir une influence sur la liquidation-partage, qui ne sont pas connues ou qui ne peuvent pas être connues de l'administration, et informe les héritiers de la possibilité, si besoin en est, d'introduire une réclamation motivée des données mentionnées dans la deuxième partie de la proposition provisoire.

Chaque année et au plus tard le 31 décembre, le Roi précise le contenu des parties visées dans le présent paragraphe pour la prochaine année civile, par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

§ 2. La proposition provisoire s'accompagne d'une disposition dans laquelle l'administration demande aux héritiers présomptifs, si besoin est, dans un délai de

**WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

Hoofdstuk V van het Wetboek der successierechten dat de artikelen 35 tot 47 bevat, wordt vervangen als volgt :

« Hoofdstuk V. Voorstel tot vereffening van de successierechten en definitief voorstel.

Art. 35. Ten vroegste drie maanden en ten laatste vier maanden na het overlijden stuurt de administratie der Financiën, ten kantore van de successierechten binnen welk gebied de overledene zijn laatste fiscale woonplaats had, op basis van de haar op dat moment gekende gegevens, een voorlopig voorstel tot vereffening van de successierechten aan de vermoedelijke erfgenamen van de overledene.

Art. 36. § 1. Het voorlopig voorstel omvat drie delen :

1<sup>o</sup> een eerste deel beschrijft uitgebreid de elementen van vereffening en verdeling van erfenissen, het belang van elk onderdeel, de procedure die gevolgd wordt voor de vereffening van de successierechten, de successierechten die gelden, de mogelijkheden tot het bekomen van informatie en de mogelijkheden om beroep in te stellen;

2<sup>o</sup> een tweede deel omvat een eerste voorstel tot vereffening van de successierechten op basis van de gegevens die de administratie gekend zijn op het ogenblik van de opmaak van het ontwerp-voorstel;

3<sup>o</sup> het derde deel omvat een vragenlijst naar de gegevens die een invloed kunnen hebben op de vereffening en verdeling, die niet gekend zijn of kunnen zijn door de administratie, evenals een verzoek om voor zover nodig of gewenst, de gegevens in het tweede deel van het voorlopig voorstel te betwisten, tezamen met de motivatie daartoe.

De Koning bepaalt jaarlijks uiterlijk tegen 31 december bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit de precieze inhoud van de in deze paragraaf bedoelde delen voor het volgend kalenderjaar.

§ 2. Het voorlopig voorstel wordt vergezeld van een verzoek van de administratie aan de vermoedelijke erfgenamen om binnen een termijn van uiterlijk drie

trois mois au maximum, de lui fournir les données complémentaires ou de l'informer des réclamations visées au paragraphe 1<sup>er</sup>, troisième tiret.

§ 3. Dans le mois suivant la réception des informations complémentaires et des réclamations éventuelles visées dans le paragraphe précédent et à l'article 37, l'administration envoie une proposition modifiée aux héritiers du défunt.

Art. 37. L'ensemble des héritiers ou chacun d'entre eux peut introduire une réclamation par écrit, au plus tard dans les trois mois qui suivent la réception de la proposition visée au paragraphe 3 de l'article précédent. Les justificatifs sont joints à cette réclamation.

Art. 38. Si aucune réclamation n'est introduite dans le délai visé à l'article précédent, l'administration envoie la proposition définitive dans un délai d'un mois.

Si une réclamation est introduite, l'administration envoie sa proposition définitive dans les trois mois qui suivent la réception de la réclamation. Ce délai peut être prolongé une seule fois d'un délai identique au cas où la réclamation nécessiterait des recherches approfondies.

La proposition définitive fait état des réclamations introduites et mentionne la raison pour laquelle elles ont été prises en compte ou non. »

#### Art. 3

Le Roi élabore un système uniforme et objectif permettant de déterminer la valeur d'un bien immobilier.

#### Art. 4

La présente loi entre en vigueur à une date à déterminer par le Roi et au plus tard un an après sa publication au *Moniteur belge*.

24 septembre 2010.

maanden, voor zover nodig of gewenst, de aanvullende of betwiste gegevens, zoals bedoeld in § 1, derde streepje, te verschaffen.

§ 3. Binnen de maand na de ontvangst van de bijkomende inlichtingen en eventuele bezwaren, bedoeld in de vorige paragraaf en anderzijds bedoeld in artikel 37, stuurt de administratie een aangepast voorstel aan de erfgenamen van de overledene.

Art. 37. De erfgenamen of elk van hen kunnen uiterlijk binnen de drie maanden na de ontvangst van het voorstel, bedoeld in paragraaf 3 van het vorig artikel, schriftelijk bezwaar aantekenen. Aan het bezwaar worden de stavingstukken toegevoegd.

Art. 38. Ingeval geen bezwaar wordt aangetekend binnen de termijn bedoeld in vorig artikel, stuurt de administratie het definitief voorstel binnen de maand.

Is wel bezwaar aangetekend, stuurt de administratie haar definitief voorstel binnen de drie maanden, volgend op de ontvangst van het bezwaar. Deze termijn kan ingeval het bezwaar ingewikkelde opzoekingen vergt, éénmaal voor eenzelfde periode verlengd worden.

Het definitief voorstel omschrijft de bezwaren die zijn ingebracht en de reden waarom er al dan niet rekening mee gehouden is. »

#### Art. 3

De Koning werkt een eenvormig en objectief systeem uit om de waarde van een onroerend goed te bepalen.

#### Art. 4

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum en uiterlijk binnen het jaar na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

24 september 2010.

Guy SWENNEN.